

FTO 11 INC : TASSS (Technique d'auto sauvetage et sauvetage de sauveteurs)



Références

- Source GTO « Engagement en milieu vicié » ; p56
- Source GTO « Sauvetage et mise en sécurité »

Matériels

Echelle à coulisse



Halligan Tool



ARI



Objectif

Les intervenants doivent développer une culture du risque et de l'anticipation afin d'éviter de se mettre en danger et de garantir leur sécurité.

En cas de péril imminent, mettant en jeu sa sécurité ou celle de son binôme, tout sapeur-pompier doit être capable de s'extraire ou d'extraire son équipier d'un environnement dangereux.

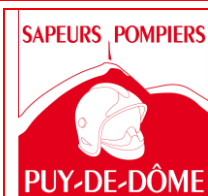
La sauvegarde opérationnelle doit être présente à l'esprit de l'ensemble des intervenants (COS, binôme engagé, binôme de sécurité / d'appui et de soutien).

Technique opérationnelle

Il faut distinguer différentes catégories de techniques :

1. L'auto sauvetage
2. Le sauvetage de sauveteur (FTO 12 INC)

Auquel nous pouvons ajouter :



REFERENTIEL TECHNIQUE FORMATION INCENDIE

Création :
Mars 2020

Fiche Technique Opérationnelle INC

**Mise à
jour :**
29/09/2020

3. Le message de détresse (FTO 13 INC)
4. L'attente des secours (FTO 14 INC)
5. L'économie d'air (FTO 15 INC)
6. Le déshabillage rapide (FTO 16 INC)

1. L'Auto sauvetage :

L'auto-sauvetage correspond à un ensemble de connaissances, de comportements et de techniques destinés à éviter de se mettre en danger, de s'extraire d'une situation de péril imminent, ou de faciliter sa localisation pendant l'attente des secours.

Il repose sur 3 éléments :

Anticiper / Evaluer / se Dégager

- Anticiper :

Il convient de connaître l'environnement et les risques associés notamment à travers :

- La lecture Bâimentaire (construction, utilisation, emplacement des ouvrants, itinéraire de repli et de secours)
- La lecture du feu dans sa globalité (FFCOS)
- La connaissance des risques associés aux phénomènes thermiques
- La maîtrise des outils, de leur fonctionnement, et des techniques opérationnelles

- Evaluer :

Lorsqu'un incident survient, le binôme ou le sapeur-pompier involontairement dissocié doit évaluer la situation afin de déterminer la stratégie à adopter en se posant les questions suivantes :

- Suis-je blessé ?
- Suis-je en contact avec mon partenaire ?
- Quel est (quels sont) le(s) problème(s) ?
- L'environnement est-il stable, ou peut-il se dégrader ?
- Quelle est mon autonomie en air ?
- Si je suis désorienté, suis-je toujours en contact avec une ligne de vie (ou tuyau) me reliant à l'extérieur ?
- Ai-je besoin d'assistance pour me sortir de cette situation ?
- Mon moyen de communication radio fonctionne-t-il encore ?

Le binôme/le sapeur-pompier dissocié doit réévaluer régulièrement la situation et sa stratégie en se posant ces questions, notamment lors d'un changement favorable ou défavorable des conditions.

A partir de cette analyse, il peut :

***Tenter une évacuation
=
Effort Intense***

***Se mettre en condition pour attendre
les secours (économie d'air)***

• Se dégager :

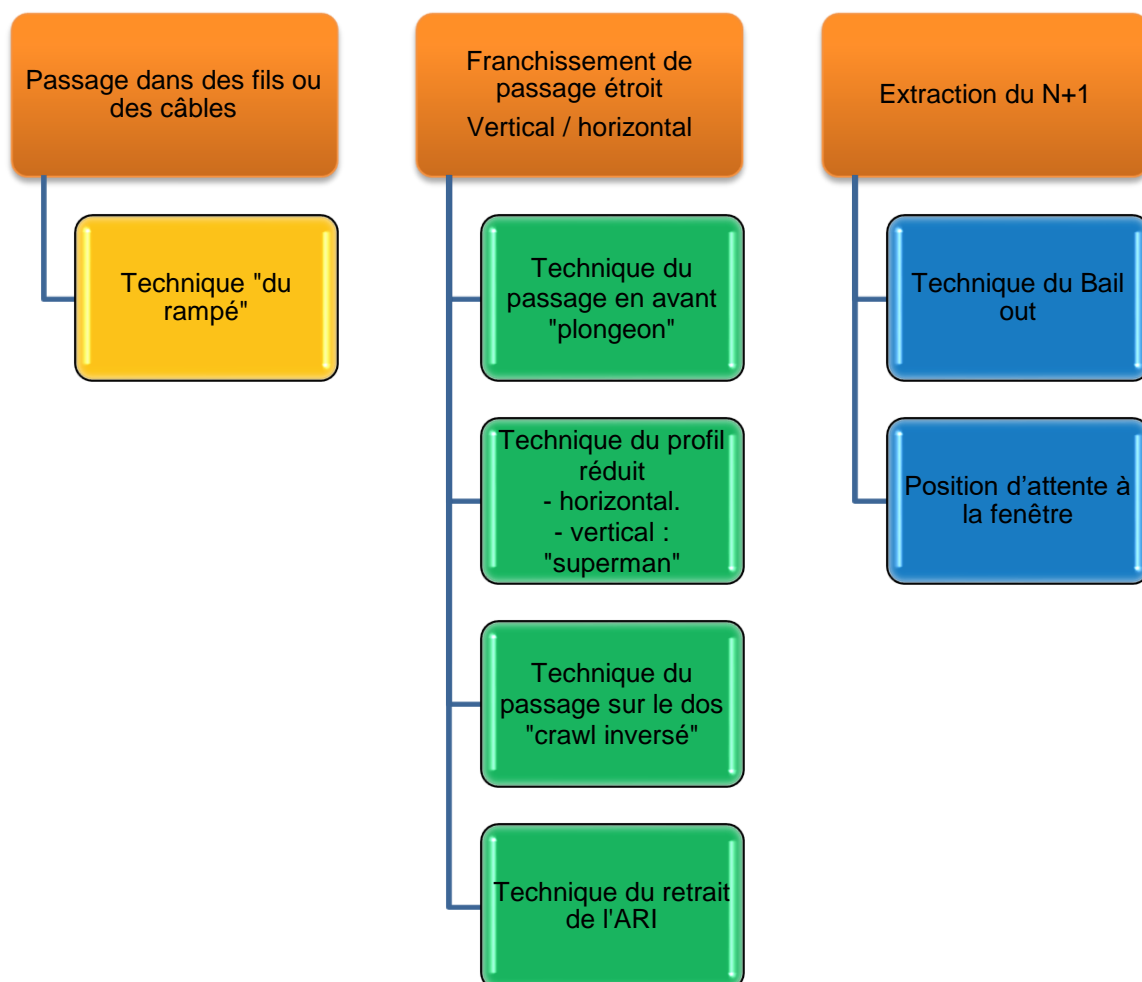
Le binôme ou le sapeur-pompier dissocié peut être confronté à des obstacles dans sa progression dès lors qu'il tente de s'extraire de façon autonome.

Avant de franchir un obstacle, il est important d'en évaluer :

- les dimensions (puis-je contourner l'obstacle, si non puis-je passer à travers ?) ;
- la nature (brèche dans un mur, éboulis, mobilier, etc.) ;
- la solidité (risque d'effondrement lors du franchissement) ;
- la stabilité de la structure après l'obstacle (trou, plancher instable, etc.).

Pour effectuer cette évaluation, il peut s'aider d'outils.

Il met en œuvre les techniques de dégagement selon la situation rencontrée. Les techniques présentées ci-dessous ne sont pas exhaustives.



Passage dans des fils ou des câbles :

En cas d'effondrement de plafond ou de cloison, les gaines et fils électriques qui pendent sur le chemin de repli ou lors de la progression peuvent s'accrocher à la tenue et aux équipements (ARI, casque, ligne guide, etc.) C'est pourquoi il est important d'être le plus « lisse » possible. Plus il y a de matériels sur la tenue et plus le risque de se crocheter à des fils suspendus augmente.

En effet, il arrive que certains fils, sortis de leur emplacement à cause de la déformation des structures légères au-dessus de nos têtes, soient toujours solidement attachés à ces structures potentiellement instables qui pourraient s'effondrer sur les pompiers si ceux-ci venaient à forcer la marche.

Dès la première sensation de retenue, il est conseillé de s'arrêter et de reculer pour réduire la tension sur les fils, puis de passer dessous pour les franchir sans qu'ils ne se bloquent sur l'équipement.

Technique du « rampé »

- Se placer face à l'ouverture, sonder le passage pour évaluer sa faisabilité et les risques d'entrave éventuels.
- S'allonger sur le flanc gauche (afin de ne pas fermer le robinet de la bouteille d'air par frottement au sol le long d'un mur) bras gauche en avant.
- Placer son bras droit au-dessus de la tête pour dégager les fils et câbles (comme une lame de chasse neige).
- En faisant glisser la bouteille au sol, on limite ainsi le risque d'accroche.
- L'autre main dégage au besoin les fils qui pourraient se coincer dans la liaison personnelle.

Préserver l'accessibilité au robinet en cas de fermeture et utiliser au besoin des outils (pince coupante, hache à tête plate, barre Halligan, OFD, etc.).





Franchissement de passage étroit (Vertical / horizontal) :

En cas d'impossibilité de sortie du volume par la porte d'entrée ou suite à un effondrement, le pompier peut évacuer par des passages étroits, créés en faisant une brèche dans une cloison légère (bois, briques creuses ou plâtre) avec un outil (type hache ou Halligan), en utilisant des positions de corps qui réduisent son gabarit.

Une attention particulière est portée au risque de détérioration des EPI ou de l'équipement lors du passage dans la brèche en cas de présence de parties saillantes (rails métalliques).

En dernier recours, si le passage est trop étroit, l'ARI peut être retiré et remis après avoir franchi l'obstacle. Mais il faut avoir conscience que tous ces gestes demandent de la technique (à effectuer dans l'obscurité engendrée par la fumée) et du temps, ce qui a une influence directe sur la consommation en air.

Comment évaluer la dimension de l'obstacle à franchir :

La prise de mesure est individuelle et correspond au gabarit du porteur.

- La largeur des épaules correspond à la longueur entre la pointe du coude et le poignet ou les 2 mains l'une à côté de l'autre en joignant les pouces. Cette mesure qui correspond à environ 36 cm (selon la morphologie) est suffisante dans 99 % des cas pour permettre un franchissement avec ARI.
- Le passage en hauteur du corps avec la bouteille correspond à la longueur entre la pointe du coude et la pointe des phalanges.

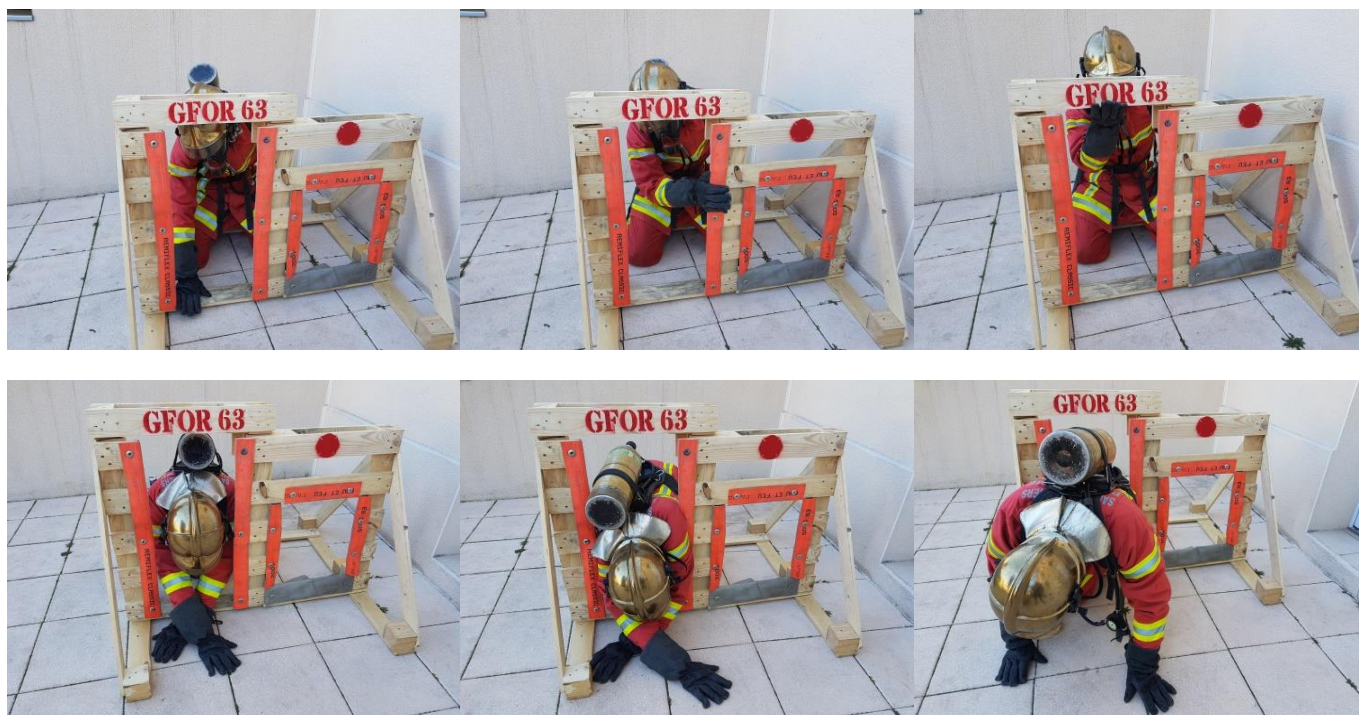


Plusieurs techniques peuvent être mises en œuvre pour franchir un passage étroit, selon ses dimensions.

**Technique du passage en avant
« plongeon »**

- Se placer face à l'ouverture, sonder le passage pour évaluer sa faisabilité et les risques d'entrave éventuels.
- Engager les bras en avant et mettre les épaules en butée sur les côtés de l'obstacle.
- Croiser les bras (réduction de la largeur d'épaule)
- Passer le reste du corps et se dégager (attention au passage de votre liaison personnelle !).

Hauteur libre :



Hauteur restreinte :





**Technique du profil réduit
horizontal**

- Se placer face à l'ouverture, sonder le passage pour évaluer sa faisabilité et les risques d'entrave éventuels.
- Desserrer une bretelle, sans la retirer.
- Décaler la bouteille derrière l'épaule du côté de la bretelle serrée.
- Engager dans l'ouverture les bras avec le manomètre du dossard.
- Passez les bras, la tête et les épaules en réduction de profil.
- Passer le reste du corps et se dégager (attention au passage de votre liaison personnelle !).





Pensez à resserrer votre ARI avant de repartir

**Technique du profil réduit
« superman »**

- Se placer face à l'ouverture, sonder le passage pour évaluer sa faisabilité et les risques d'entrave éventuels.
- Desserrer une bretelle, sans la retirer.
- Décaler la bouteille derrière l'épaule du côté de la bretelle serrée.
- Engager dans l'ouverture le bras du côté de la bretelle desserrée et maintenir de l'autre main le robinet.
- Passez le bras, la tête et une épaule après l'autre en réduction de profil.
- Passer le reste du corps et se dégager (attention au passage de votre liaison personnelle !)



**Technique du passage sur le dos
« crawl inversé »**

- Se placer face à l'ouverture, sonder le passage pour évaluer sa faisabilité et les risques d'entrave éventuels.
- Se placer dos à l'ouverture et préserver l'accessibilité au robinet.
- Engager le bras droit ou gauche.
- Engager entièrement la bouteille (favoriser le passage de la liaison personnelle)
- Passer la tête puis l'autre bras et le reste du haut du corps et se dégager.



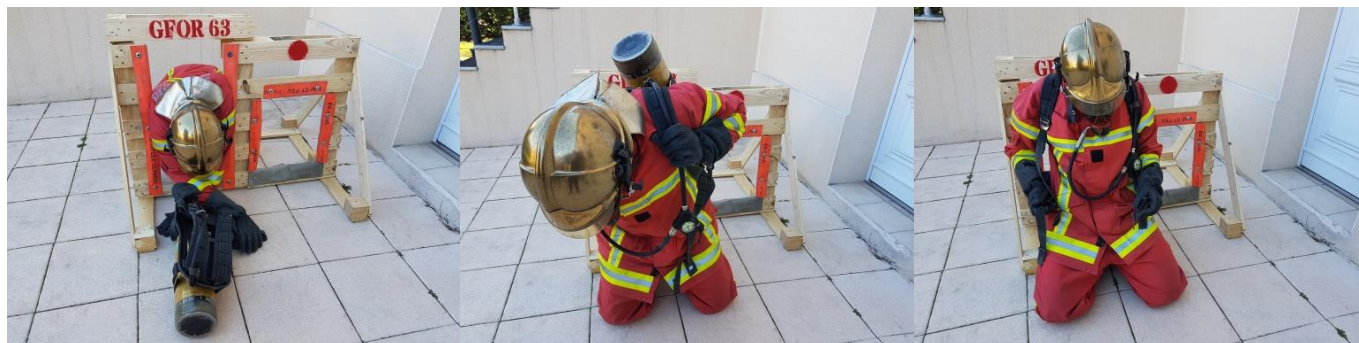
Technique du retrait de l'ARI

Cette technique ne doit être mise en œuvre qu'en dernier recours si le passage de l'obstacle n'est pas réalisable avec les autres techniques.

Le rééquipement avec l'ARI à l'issue du franchissement est rendu compliqué par les conditions (évolution dans le noir, confinement, stress...).

- Desserrer les bretelles et la ceinture ventrale,
- Retirer le dossard côté gauche en conservant la SAD sur le masque ;
- Engager le dossard à travers l'obstacle, en conservant le robinet à portée de main ;
- Passer l'obstacle, en maintenant si possible une main sur l'ARI ;
- À l'issue de l'obstacle, remettre le dossard et resserrer les bretelles et la ventrale.





Extraction du N+1

A l'intérieur d'un volume sinistré, toute situation peut se dégrader rapidement comme une progression rapide du feu par exemple. Le binôme se retrouve piégé et forcé de trouver rapidement une échappatoire.

- Au RDC, l'évacuation par un ouvrant est sans difficulté majeure.
- Au premier et deuxième étage, l'évacuation peut s'effectuer avec une échelle à coulisse.
- Aux étages supérieurs, un moyen élévateur aérien est nécessaire.

Technique du « Bail out »

Cette technique permet d'évacuer rapidement un volume en tenue de feu complète par une fenêtre avec une échelle, en évitant la zone chaude (partie supérieure de l'ouvrant).

La seule façon d'éviter la zone chaude (limitation du flux thermique) est de passer à travers l'ouvrant dans la partie basse, puis de s'engager sur l'échelle en se laissant glisser sur les montants ou en effectuant un retournement.

Pour réaliser cette manœuvre, l'échelle à coulisse positionnée en itinéraire de secours doit :

- ✓ Ne pas avoir de montants qui dépassent de l'appui de fenêtre pour faciliter la sortie du volume ;
- ✓ Etre retournée avec le grand plan contre la façade afin que le SP ne s'accroche pas lors de sa descente ;
- ✓ Avoir un pied d'échelle augmenté pour permettre l'évacuation rapide et doit être amarrée ou calée par sécurité.
 - 4 grands pas depuis l'aplomb de la façade pour une fenêtre située au 1^{er} étage ;
 - 5 grands pas depuis l'aplomb de la façade pour une fenêtre située au 2^{ème} étage ;
- ✓ Sur un sol dur, l'échelle doit être calé ou amarré afin d'éviter sa chute.



- Envelopper le bord de la fenêtre à plat ventre ;
- Passer le bras droit sous le premier échelon et saisir le deuxième échelon en supination ;
- Saisir le quatrième échelon avec sa main gauche en pronation ;
- Plier les jambes ;
- Basculer les jambes côté gauche ;
- Glisser jusqu'en bas sur les montants en décollant la poitrine.

Cette technique peut aussi bien s'appliquer à droite qu'à gauche



Technique du « Position d'attente à la fenêtre »

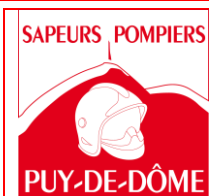
Cette technique permet au pompier voulant évacuer rapidement un volume en feu par une fenêtre et qu'il n'y a pas d'échelle d'adopter une position d'attente lui permettant de se signaler et de patienter quelques minutes.

Il est primordial de limiter l'exposition de ses organes vitaux au rayonnement et aux flammes.

En effet, l'exposition de la tête du pompier à un flux thermique important risquerait de diminuer sa lucidité et pourrait l'amener à se défenestrer.

Dans cette situation extrême, il est conseillé d'exposer un bras et une jambe à la chaleur plutôt que la tête et le tronc.





REFERENTIEL TECHNIQUE FORMATION INCENDIE

Création :
Mars 2020

Fiche Technique Opérationnelle INC

**Mise à
jour :**
29/09/2020

Risques et contraintes

Ces techniques doivent faire l'objet d'un entraînement régulier pour pouvoir être mise en œuvre en sécurité lors de situations d'urgence particulièrement stressantes.